

DATES.

669

HISTORIQUE DES FAITS.

mitrailleurs, de V.B et de grenades très nourri.  
Le barrage d'artillerie opère parfaitement.  
Aucun ennemi ne franchit nos fils de fer.  
Des patrouilles envoyées quelques heures après  
sur le terrain découvrent une dizaine d'équipe-  
ments et trois cadavres, dont celui d'un  
lieutenant. Aucune pièce d'identification.  
Pertes: Evacués pour intoxication: 4.

22 Novembre 1917.

Journée calme de part et d'autre.  
La relève du 23<sup>e</sup> par le 2<sup>e</sup> zouaves, chargé de  
l'attaque, se prépare dans la journée. Les  
reconnaisances s'exécutent en secteur.

Dans la soirée du 22, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Btms sont  
relevés. Ils se rendent à Verdun (quartier de la  
Cathédrale), les sacs sont pris, les vivres touchés.  
Le 23 à 13 heures, ces 2 Bataillons s'embarquent  
au circuit de Glorieux, à destination de la  
zone de Joinville-en-Vallage.

23 Novembre 1917.

Journée calme.  
Dans la soirée, le 2<sup>e</sup> Bataillon et la C.H.R  
sont relevés et se rendent à Verdun où se font  
les préparatifs de départ.

24 Novembre 1917.

Le Commandant Mascarel quitte à 7 heures  
le commandement du secteur de la cote 344.  
A 10 heures, l'E.M. la C.H.R et le 2<sup>e</sup> Bataillon  
s'embarquent au circuit de Glorieux à  
destination de la zone de Joinville-en-Vallage.  
Le voyage en camions dure jusqu'à 21 heures.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

345

670

Les E.C et C.R font route par voie de terre en  
3 étapes: Courcelles-sur-Aise. Comblès-Brillon.  
Zone de stationnement.

25 Novembre 1917

La 41<sup>e</sup> Division est au repos dans la zone  
Wassy. Joinville-en-Vallage.

Le 23<sup>e</sup> occupe les cantonnements suivants:

E.M et C.H.R	<u>Domblain</u>
1 <sup>er</sup> Bataillon	<u>Maizières</u>
5 <sup>e</sup> Cie et 2 <sup>e</sup> C.M	<u>Vallerest</u>
6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> Cie E.M. 2 <sup>e</sup> Btm	<u>Fays</u>
3 <sup>e</sup> Bataillon	<u>Guindrecourt</u>

26 Novembre 1917

au 24 Décembre 1917

Maizières et Guindrecourt sont de gros villages,  
les trois autres de petites agglomérations. Les  
cantonnements ne sont aménagés à aucun  
point de vue. A l'arrivée du Corps, la paille est  
rare, il n'existe ni couchettes, ni poêles, ni chambres  
de repos bien closes, ni salles de réunions. Point  
de tables, de bancs ou de râteliers d'armes. Il  
n'existe pas de cuisines fixes. D'ailleurs aucun  
major de cantonnement n'a jamais organisé cette  
zone et ce n'est que bien après l'arrivée du Régiment  
que des sergents caserniers sont installés dans  
quelques localités.

Vers le 1<sup>er</sup> Décembre le matériel nécessaire aux  
aménagements commence à arriver et les  
travaux sont poussés activement. Au reste les  
habitants se montrent aimables pour la troupe  
et accueillent volontiers les militaires à leurs foyers.  
Des chambres chauffées sont transformées en salles